Piste de réflexion 1 : Devoir et bonheur sont-ils intimement liés ?

Sujet à travailler : Faut-il être sage pour être heureux ?
Le bonheur est-il lié au plaisir ou à la vertu ?

Lecture du texte 1 : Aristote
NB. En général, les philosophies de l'Antiquité sont des eudémonismes.
Le bonheur va avec la sagesse.

Notes complémentaires
Interrogation fondamentale des philosophies de l'Antiquité : Pourquoi agissons-nous ?
Le bien ultime que l'on recherche à travers chacune de nos actions constitue ce que les anciens appelaient le Souverain Bien.
Aristote dans *l'Ethique à Nicomaque* :
« Quel est le souverain bien de notre activité ? Sur son nom du moins il y a assentiment presque général : c'est le bonheur. »
Il s'agit d'une conception eudémoniste (point d'accord entre les différentes écoles philosophiques de l'Antiquité).
Mais sur ce que représente ce bonheur et sur la manière de le rechercher, les positions varient….
Pour Aristote, la bonne vie représente pour chaque être la vie conforme à sa nature.
Pour l'homme (animal raisonnable), mener une vie raisonnable conforme aux vertus (sagesse, tempérance, courage, justice) selon ce que lui indique la prudence, représente l'accomplissement de sa nature.
Le bonheur consiste donc nécessairement dans l'exercice de la vertu mais cela n'exclut pas le plaisir.

Extraits du ***Neveu de Rameau***, de **Diderot** pour étayer deux positions qui semblent opposées :
Bonheur = plaisir ou bonheur = devoir, sagesse, vertu.

Questions sur l'extrait

1. Dans le premier extrait, deux types de bonheur sont distingués.
(Plaisir des sens/ Plaisir lié au sentiment du devoir accompli)

Quels sont les points communs aux différents types d'exemples proposés pour les illustrer ? (Tous les exemples produisent du plaisir ou de la satisfaction)
Ces deux types de « bonheur » ne sont-ils pas assimilables ?
Il s'agit de différents types de plaisirs (plaisirs des sens/ satisfaction morale) irréductibles l'un à l'autre.

2. Quels arguments sont proposés dans le deuxième extrait pour refuser de faire de la vertu une condition du bonheur ?
La vertu n'est pas plaisante, elle représente une contrainte qui n'est pas naturelle et est souvent hypocrite.

3. Opposer les deux conceptions du bonheur présentées. Sont-elles inconciliables ?
Les deux positions lient le bonheur à la vertu ou au plaisir. Si ces deux visions du bonheur semblent opposées, elles ne sont pas inconciliables. Il y a du plaisir à être vertueux.

4. Ces textes se contentent-ils d'opposer un moraliste et un partisan des plaisirs ?
Ces deux textes ne se contentent pas d'opposer un moraliste et un partisan des plaisirs. Le personnage du philosophe (« moi ») ne repousse pas les plaisirs des sens mais élève le plaisir de la vertu au-delà de ceux-ci.

Double page à distribuer en complément pour nourrir l'argumentation
(« Faut-il être vertueux pour être heureux ? »)